87me Année. — N° 182. UN FRANC DIMANCHE 5 JUILLET 1942.

BUREAUX :
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.52.
TOURCOING. — 32, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 559.51.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.24.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 240 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 305 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87

D'importants éléments soviétiques encerclés entre KHARKOV et KOURSK

DES DÉTACHEMENTS MOBILES ALLEMANDS AVANCENT RAPIDEMENT VERS LE DON

(Belgapress)

Un camion allemand passe, non sans difficulté, sur un pont provisoire.

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 4 JUILLET. — *Le haut commandement de l'armée communique :*

Au sud-ouest de Sébastopol, la résistance des derniers restes des troupes bolchevistes a été brisée dans la presqu'île de Khersone. La destruction de groupes de combat peu importants isolés et dispersés, qui avaient été encerclés dans des fortins, est sur le point de s'achever.

Au sud de la Crimée, des avions de combat ont coulé un navire-vigie ennemi.

Dans les secteurs de Kharkov et de Koursk, les troupes allemandes et alliées ont battu l'adversaire sur tout le front d'opérations. Des effectifs adverses importants ont été cernés au cours d'une manœuvre offensive d'enveloppement. Sur le Don, des détachements mobiles progressent rapidement. Des escadres d'avions de combat, de chasse et de destruction soutiennent les attaques en vagues successives et infligent à l'ennemi des pertes sensibles, en hommes et en matériel.

En combat terrestre, un régiment de D. C. A. a détruit quarante-sept chars blindés ennemis et descendu neuf avions soviétiques.

Dans l'océan Arctique, l'aviation a bombardé des positions de D. C. A. dans la ville et le port de Mourmansk, ainsi qu'une base importante à l'est de la baie de Kola. Au cours de la nuit du 3 au 4 juillet, un cargo ennemi, jaugeant 10.000 tonnes, a été coulé par la « Luftwaffe ».

Depuis les derniers jours de juin, les troupes allemandes et alliées effectuent de fructueuses attaques. Après avoir percé les principales positions ennemies, elles ont gagné rapidement du terrain, malgré les routes impraticables et des conditions climatériques par intermittence fort mauvaises. La poussée s'est opérée si rapidement qu'un train de marchandises, qui entrait dans une gare a été capturé sans rencontrer de résistance. Le personnel ne savait pas jusqu'où les soldats allemands avaient déjà progressé. Pour la même raison, un pont de chemin de fer important est tombé intact entre leurs mains.

Au cours de cette action offensive, un groupe de combat a atteint une rivière. Après la construction et le renforcement des têtes de pont, elle a été franchie en plusieurs endroits. Sur tous les autres points les opérations se poursuivent avec succès.

Ces résultats ont été obtenus en des endroits où le commandement bolcheviste avait cru irréalisable la rupture de lignes.

L'encerclement de puissants détachements est expliqué par le caractère des opérations, qui ne visent pas à repousser les masses de soldats rouges, mais à les anéantir.

A Sébastopol, seules les églises et les mosquées demeurent indemnes

Berlin, 4 juillet. — Depuis le 1er juillet le drapeau de guerre allemand et les couleurs roumaines flottent sur les ruines de Sébastopol, au-dessus de la rade remplie d'épaves de destroyers, de croiseurs et d'autres navires de guerre.

Aucun édifice n'a été épargné. Seuls les églises et les minarets surplombent encore indemnes ce chaos.

Lorsque la chute de la place forte se manifesta inévitable, les Bolchevistes n'hésitèrent pas à faire appel à des femmes armées de fusils, pour faire le coup de feu dans le dos des soldats allemands.

Tout cela n'a servi à rien. A l'heure actuelle les forts et installations de défense de cette forteresse si puissante se trouvent démantelés.

Ce port de guerre, naguère si important, n'est plus qu'une mare d'eau enveloppée de fumée.

Au cours des travaux de déblaiement, les cadavres de soldats soviétiques s'amoncellent dans les positions taillées dans le roc et les fortins. Ces opérations n'avancent que lentement et il n'est pas encore possible de dénombrer exactement les morts que les Bolchevistes ont laissés.

Mais les pertes sont tellement élevées qu'elles dépassent toutes les évaluations antérieures.

Le communiqué soviétique du 3 juillet, à minuit, reconnaît officiellement l'occupation de Sébastopol, soit cinquante heures après le communiqué spécial allemand, qui annonçait la chute de la forteresse.

La flotte soviétique de la mer Noire subit de rudes coups

Berlin, 4 juillet. — On possède maintenant des informations précises sur l'attaque de l'aviation allemande contre des navires à Novorossiisk sur la mer Noire.

Les destroyers « Taschkent » et « Gnewny », annoncés comme endommagés, et les navires de commerce de 10.000 et 4.000 tonnes ont coulé. Le navire de commerce de 6.000 tonnes était encore en flammes vendredi. On peut en escompter la perte totale.

Le jour de la chute de Sébastopol, des vedettes allemandes ont contraint au combat deux chasseurs de sous-marins soviétiques, qui s'efforçaient de s'enfuir.

A bord des bateaux ennemis se trouvaient un groupe d'officiers supérieurs ainsi que des fonctionnaires, qui ont été faits prisonniers.

Le maréchal Pétain va passer deux jours en Corrèze

Le maréchal Pétain se rendra demain lundi dans le département de la Corrèze. Parti de Vichy dans la soirée, il assistera mardi à des exercices militaires au camp de la Courtine, avant de gagner Tulle dans la soirée après un court arrêt à Uzerche.

Il passera la plus grande partie de la journée de mercredi dans le chef-lieu du département. Le matin, il recevra les autorités à la préfecture puis, après la cérémonie traditionnelle des couleurs, il visitera les élèves de l'école technique et assistera à un rassemblement corporatif des légionnaires.

A la fin de l'après-midi, le Maréchal et sa suite quitteront Tulle pour Brive-la-Gaillarde où, après une réception à la sous-préfecture et la remise solennelle du drapeau de l'union départementale de la Légion, ils repartiront dans la soirée pour Vichy.

L'anniversaire de l'attentat de Mers-el-Kébir

Vichy, 4 juillet. — La métropole et les colonies ont célébré vendredi l'anniversaire douloureux de l'agression britannique contre Mers-el-Kébir au cours de laquelle tant de marins ont trouvé la mort.

En Afrique du Nord, les cérémonies ont revêtu un caractère particulier. A Alger une assistance considérable a assisté aux cérémonies qui réunissaient autour du gouverneur général Châtel les hautes personnalités civiles et militaires, parmi lesquelles l'amiral Olive et le général Juin.

A Oran, la messe a été célébrée dans le cimetière qui surplombe la rade et des fleurs ont été jetées à l'endroit où coula le cuirassé « Bretagne ».

Enfin, à Casablanca, un service solennel a eu lieu à la cathédrale, en présence du général Noguès et d'une énorme affluence.

La presse de toute l'Afrique du Nord publie de larges comptes rendus de ces manifestations et souligne que c'est pour la défense de leurs navires que coula le sang de nos marins.

UNE ALLOCUTION RADIODIFFUSÉE DE M. LEROY-LADURIE

L'allocution que M. Leroy-Ladurie, ministre de l'agriculture et du ravitaillement a prononcée au début de cet après-midi, sera reprise par tous les postes du réseau d'Etat ce soir, à 22 heures.

Il y a cinq ans qu'ont débuté les opérations japonaises en Chine

Tokio, 4 juillet. — A l'occasion du cinquième anniversaire du début des hostilités avec la Chine (7 juillet 1937), le capitaine Ogawa, chef du service de presse de la marine nippone, a dit notamment :

« La solution du conflit avec la Chine réside dans l'extermination complète de l'influence britannique et américaine en Extrême-Orient. La résistance opiniâtre qu'oppose le gouvernement de Tchang-Kaï-Chek doit être attribuée à l'influence de l'Angleterre et des Etats-Unis, qui ont toujours, derrière les coulisses, manœuvré la Chine contre le Japon. Maintenant que les voies de communication anglo-américaines sont coupées pour Tchoung-King et que toutes les bases ennemies du Tchékiang et du Kiangsi d'où Tchang-Kaï-Chek tentait de menacer le Japon, sont détruites, le Japon s'apprête à attaquer Tchoung-King du Nord et du Sud.

« Il y a seulement six mois, le Japon se trouvait encerclé par les pays du bloc A-B-C-D. A l'heure actuelle, il domine toutes les mers de l'Asie. »

Finalement M. Ogawa a souligné la grande influence qu'exerce sur la situation en Europe les brillants succès remportés par les forces armées japonaises sur terre et sur mer.

Un sous-marin japonais torpille un navire à quai dans le port de Costa-Rica!

Buenos-Aires, 4 juillet. — Jeudi un sous-marin japonais a torpillé un cargo américain « San Pablo », ancré au môle de Puerto-Limon et jaugeant 3.000 tonnes.

L'attaque fut soudaine et obtint un plein succès, malgré les mesures de sécurité qui avaient été prises.

De nouvelles restrictions en Angleterre

Amsterdam, 4 juillet. — Le ministre du commerce britannique a annoncé de nouvelles restrictions. A partir du 1er août, seules les marchandises importantes pourront encore être fabriquées avec des licences spéciales. De nombreuses autres, qualifiées de « peu d'importance » telles que coffres, sacoches, jouets, etc... ne pourront plus être produites.

— L'amiral américain Hart, qui commanda la flotte alliée du Pacifique-ouest, a été mis à la retraite.

— En raison de la pénurie de caoutchouc, toutes les courses automobiles sont désormais interdites aux Etats-Unis.

— Au cours d'un gala organisé à Nice par les services artistiques de la Légion des Alpes-Maritimes, un buste du maréchal Pétain envoyé spécialement de Vichy, a été vendu 100.000 fr. aux enchères.

Le Maréchal affirme la solidarité française

Tout sera mis en œuvre proclame-t-il pour soulager les souffrances des victimes des bombardements

Paris, 4 juillet. — Le colonel Drouot, membre du comité directeur des anciens combattants et M. Raymond Lachal directeur de la Légion sont arrivés à Paris venant de Vichy, porteur d'un chèque de quatre millions provenant de la souscription ouverte en zone non occupée par les anciens combattants en vue de secourir les sinistrés.

M. Raymond Lachal a déclaré qu'avant été reçu la veille de son départ par le Maréchal, celui-ci lui avait dit combien la zone non occupée était solidaire des souffrances endurées par les Français victimes des derniers bombardements.

« Dites-leur, a-t-il dit, que tout ce qui pourra être fait pour eux sera fait. Tout sera mis en œuvre pour soulager leurs souffrances. Il faut que les Français atteints dans leurs affections les plus chères, sachent que nous sommes auprès d'eux et que la communauté française n'est plus un vain mot. »

"Où en est la guerre ?.."

Berlin, 4 juillet. — Sous le titre « Où en est la guerre ? », le « Voelkischer Beobachter » étudie la façon dont on présente la situation actuelle du côté anglais et américain.

« Du pacte Molotov visant à l'abandon de l'Europe au bolchevisme jusqu'au discours prononcé par Churchill, les alliés ont toujours essayé de faire prendre des vessies pour des lanternes. M. Churchill ayant enfin recours à la vérité, n'a encore dit que la moitié de vérité. Il a, il est vrai, avoué que la bataille de l'Afrique du Nord avait été perdue par des forces britanniques qui étaient plus fortes que celles de l'adversaire, mais il n'a pas eu le courage de reconnaître qu'il avait menti jusqu'à présent, lorsqu'il avait prétendu à plusieurs reprises que les Allemands n'avaient vaincu que grâce à leur supériorité numérique en hommes et en armes.

« La victoire en Afrique du Nord et en Crimée, le début des grandes opérations sur le front de l'Est et la bataille des sous-marins dans l'Atlantique ont trouvé un plus grand écho dans le monde que n'importe quel événement depuis la défaite française et la conquête de l'Asie orientale par les Japonais. Car ces événements ont démontré que les puissances du pacte tripartite étaient capables, non seulement de gagner des batailles isolées, mais aussi de passer à l'offensive contre la coalition anglo-américano-bolchéviste. »

Le journal attire l'attention sur les effets des succès de l'Axe sur les pays et les peuples du Proche-Orient, sur la Turquie, la France, l'Afrique du Nord française et l'Espagne. L'effervescence en Egypte et les troubles grandissants aux Indes sont de nouveaux nuages à l'horizon de la puissance faiblissante de la Grande-Bretagne.

« Le tableau est complet, écrit-il, si l'on considère l'attitude que prennent, au point de vue européen, les deux participants les plus éloignés de la bataille, les Etats-Unis et le Japon. A Washington et à New-York, on critique énergiquement le commandement anglais. Le Japon, notre ami asiatique, suit les événements européens et africains avec enthousiasme et soutient les forces de l'Axe en Afrique du Nord, en patrouillant dans l'océan Indien. »

TREIZE NAVIRES ALLIÉS COULÉS EN UN JOUR

Berlin, 5 juillet. — Au cours des vingt-quatre heures qui se sont écoulées, du 3 juillet à 15 h., au 4 juillet à 15 h., treize navires de guerre et de commerce alliés ont été coulés dans la mer des Caraïbes, le golfe du Mexique et l'océan Glacial.

(Ph. Sipho).

M. Laval, chef du gouvernement, sort du pavillon Sévigné, après le Conseil des ministres.

(Ph. Sipho).

M. Georges Bruneton, *qui vient d'être nommé directeur du service de la main-d'œuvre française en Allemagne.*

La relève des prisonniers

Ce sont des travailleurs libres qui partent pour l'Allemagne

Vichy, 4 juillet. — Déjà, par milliers, des travailleurs sont partis pour les usines allemandes. D'autres attendent les prochains convois. Ils s'en vont assurer la relève des prisonniers qui, depuis deux ans, guettent l'heure du retour.

Il ne s'agit pas, pour ceux qui s'en vont, de prendre la place de ceux qui seront libérés. Tandis que des prisonniers reviendront, ce sont des travailleurs libres qui partiront.

L'absence ne sera pas, pour le travailleur, un déchirement, il gardera le contact avec son foyer. Il ne deviendra pas une charge pour les siens : au contraire, de loin il les aidera, il leur fera parvenir de quoi vivre honorablement.

En France, les matières premières s'épuisent, le chômage rôde et, avec lui, la misère s'installerait au foyer. D'Allemagne, grâce aux salaires élevés qui lui seront octroyés, le travailleur fera reculer la misère de son foyer. En même temps, il assurera le retour des agriculteurs prisonniers. Ce retour permettra d'intensifier les cultures, d'augmenter la production agricole. Les marchés seront mieux approvisionnés, la ménagère ne reviendra plus le panier vide.

Davantage d'argent, davantage de denrées, tel sera le double fait du départ de travailleurs français en Allemagne. Les ouvriers des villes n'hésiteront pas, ils iront assurer la relève des prisonniers.

170.800 ouvriers ont quitté la France

Paris, 4 juillet. — Le centre d'information du travail français en Allemagne communique ce qui suit :

A la suite de l'appel du président Laval, les demandes d'embauche pour l'Allemagne ont considérablement augmenté dans la région parisienne. On prévoit désormais, chaque semaine, de Paris, le départ de quatre trains spéciaux complets dont un entier pour Berlin. Vendredi soir, le premier de ces trains spéciaux est parti, emportant 920 ouvriers de la région parisienne, dont 650 sont dirigés directement sur Berlin.

Jusqu'au 30 juin 1942, 170.800 ouvriers et ouvrières ont quitté la France pour travailler en Allemagne, soit 135.200 hommes et 35.600 femmes.

De ces ouvriers et ouvrières, 132.700 sont de nationalité française et 37.100 de nationalité étrangère, mais résidaient en France avant leur départ.

Depuis plusieurs mois, on enregistre une augmentation constante du pourcentage des volontaires de nationalité française. Au mois de juin, il s'est élevé à 86%. Les sommes envoyées par ces travailleurs à leurs familles restées en France s'élevaient au 30 juin à 460 millions de francs.

Le 2.000e ouvrier va bientôt partir d'Amiens

A Amiens, les engagements se multiplient. Le 2.000e ouvrier amiénois va bientôt partir pour le Reich. On prévoit que le nombre des contrats enregistrés chaque semaine augmentera rapidement au cours des mois à venir.

La main-d'œuvre manque en Angleterre

Amsterdam, 4 juillet. — M. Lyttleton, ministre de la production britannique, a déclaré devant des ingénieurs en Pays de Galles :

« Nos possibilités en main-d'œuvre pour l'industrie de l'armement ont atteint leurs limites. Nous pourrions l'augmenter en rappelant des ouvriers sous les armes, mais cela n'est pas possible. Si nous voulons utiliser complètement les machines disponibles, il importe d'augmenter la durée du travail et de faire appel à la main-d'œuvre à temps réduit. A l'heure actuelle, nous traversons une crise des plus graves et nos soldats attendent avec impatience les nouvelles armes que nous devons leur fournir à tout prix ».

Au cours de durs combats,

LES FORCES GERMANO-ITALIENNES PROGRESSENT A EL-ALAMEIN

malgré de violentes contre-attaques britanniques

ROME, 4 JUILLET. — *Le haut commandement de l'armée communique :*

Au sud et à l'est d'El-Alamein, l'adversaire, qui a concentré d'importants renforts en hommes et en matériel sur le champ de bataille, a tenté d'arrêter notre progression par des contre-attaques. Celles-ci ont été immédiatement refoulées avec vigueur au cours de durs combats.

Le nettoyage des centres de résistance ennemis se poursuit pas à pas.

Soutenant l'action de nos formations, l'armée aérienne de l'Axe a remporté de nouveaux succès. Dans une série de rencontres avec des effectifs souvent bien supérieurs en nombre, elle a descendu vingt-huit appareils britanniques.

Nos escadrilles d'avions ont attaqué l'aérodrome d'Ismaïlia, sur le canal de Suez. De nombreux incendies et explosions ont été observés.

Le bombardement de Malte s'est poursuivi de jour et de nuit. Deux « Spitfire » ont été détruits en combat aérien, d'autres l'ont été au sol.

Au cours des opérations, nous avons perdu quatre avions.

A hauteur de Port-Said, une patrouille d'avions torpilleurs italiens a placé des coups directs sur deux navires marchands ennemis, de jauge moyenne.

Le général britannique Freyberg légèrement blessé

Amsterdam, 4 juillet. — Le général Freyberg, qui commandait les Anglais en Crète, a été légèrement blessé samedi dans le désert africain, lors des premiers combats des troupes néo-zélandaises. Un éclat de schrapneel l'a touché au cou. Il a immédiatement été transporté au Caire par avion sanitaire.

Des manifestations antibritanniques, en Egypte

Berne, 4 juillet. — De violentes manifestations anti-britanniques auraient eu lieu dans plusieurs localités égyptiennes. Les autorités militaires anglaises auraient procédé à de nombreuses arrestations.

Nouvelle « victoire stratégique » « Le Führer dans le désespoir »...

Paris, 4 juillet. — Le critique militaire de Radio-Boston, commentant les combats en Egypte, a déclaré qu'un succès de Rommel sur ce front plongerait Hitler dans le désespoir, car le Proche-Orient deviendrait, alors un théâtre d'opérations très important et serait, en fait, le deuxième front dont il a été tellement question ces temps derniers.

Poursuivant ses déductions prophétiques, le chroniqueur a conclu que la retraite britannique en Egypte prend déjà la forme d'une « victoire stratégique ».

Les peuples allemand et italien n'ont aucun différend avec le peuple égyptien

Berlin, 4 juillet. — Le « Voelkischer Beobachter » fait remarquer que l'avance des troupes de l'Axe sur le territoire égyptien constitue uniquement la continuation des opérations contre les Britanniques, pour la libération du Proche-Orient. Il rappelle que le traité anglo-égyptien de 1936 qui, pour certains nationalistes égyptiens, avait semblé constituer un progrès remarquable, a montré toutes ses imperfections depuis le début de la guerre, dénotent que Londres considère toujours l'Egypte comme une colonie britannique.

« Les peuples allemand et italien n'ont aucun différend avec le peuple égyptien. Ils combattent l'ennemi britannique, qui est aussi celui de l'Egypte. La voie vers la véritable liberté et indépendance ne peut-être atteinte que par l'anéantissement de la puissance britannique dans le Proche-Orient. »

C'est en vertu d'une dérogation à la convention d'armistice que les soldats gaullistes capturés à Bir-Acheim doivent d'avoir échappé à la mort

Vichy, 4 juillet. — L'attitude des vainqueurs de Bir-Acheim à l'égard des prisonniers gaullistes a été soulignée en son temps. On sait qu'aux termes mêmes de la convention d'armistice, les Français égarés dans la dissidence, capturés à Bir-Acheim, risquaient d'être traités comme francs-tireurs. Il convient aujourd'hui de préciser que la mesure de grâce dont ils ont bénéficié résulte d'une dérogation décidée en leur faveur, à la fois par les commandements allemand et italien.

Ce n'est pas, en ce qui concerne celui-ci, le premier cas de non-application de l'article 14 de la convention d'armistice franco-italienne. Dès le mois de janvier 1941, une brigade gaulliste motorisée, fut en partie capturée en Libye par des troupes italiennes. Or, le commandement italien décida alors de commuer en internement la peine de mort prévue par la convention d'armistice.

(Ph. Sipho.)

Un camp du corps africain allemand, dans le désert.

Deux centmille Tchèques ont proclamé à Prague leur loyalisme à l'égard de l'Europe nouvelle

au cours d'un meeting monstre

Prague, 4 juillet. — La série des manifestations qui ont lieu depuis le 2 juin en Bohême-Moravie, a été clôturée par un meeting monstre qui s'est déroulé à Prague et auquel ont pris part environ 200.000 personnes. Le Dr Hacha, président d'Etat, était présent.

Le Dr Krejci, président du protectorat, a déclaré :

« J'affirme une fois de plus, au nom du peuple tchèque, qu'à l'avenir, aucun Tchèque honnête n'accordera la moindre attention aux déclarations des ennemis du Reich, surtout à celles de l'ennemi déclaré du peuple tchèque, le traître stipendié Benès. Nous attestons devant le monde notre fidélité au Reich et notre profonde réprobation à l'égard des ennemis du Reich. »

M. Moravec, ministre de la propagande, a rappelé qu'au moment de l'inauguration de la manifestation, le protecteur du Reich suppléant avait tenu à lever l'état d'exception qui frappait la Bohême et la Moravie. Après avoir mis M. Churchill en garde contre les choses que Benès a bien pu lui raconter sur l'état d'esprit des Tchèques, il a poursuivi :

« Si à l'heure actuelle, la vie normale reprend en Bohême et Moravie, cela comporte une série d'obligations pour le peuple tchèque. Celui-ci ne doit pas se contenter de se débarrasser des traîtres. Il doit écarter tous ceux qui ne veulent pas comprendre la signification des temps nouveaux. Les partisans de l'ordre ancien qui jusqu'ici n'ont pas su adopter une attitude absolument positive à l'égard de la révolution nationale-socialiste du Reich, doivent être considérés comme suspects et disparaître des postes dirigeants qu'ils occupent. »

— Le pillage de certains stocks de produits alimentaires continue à engendrer des troubles en Iran. Le ministre de la guerre a donné des instructions pour qu'on les réprime.

LE COMMUNISME S'IMPOSE PAR LE MASSACRE : IL SE MAINTIENT AU POUVOIR PAR LA TERREUR

« Artiste, travaille ! Ne discute pas !... »

Le Dr Gobbels a inauguré à Munich par cette injonction de Gœthe la « grande exposition de l'art allemand de 1942 »

Munich, 4 juillet. — Le Dr Goebbels a inauguré samedi la « Grande exposition de l'art allemand de 1942 ».

Dans son discours, il a déclaré :

« Au cours des dernières années, le peuple allemand a pu se rendre compte de ce que toute son existence culturelle et toutes ses conceptions philosophiques étaient exposées à une menace qui remettait en question tout l'héritage d'un passé de près de 2.000 ans. Par suite de la lutte à laquelle il a été contraint, il est devenu plus sérieux, plus profond et plus solide. Il a découvert son véritable caractère qui n'était connu jusqu'à présent que des vrais connaisseurs de l'esprit national allemand.

» Notre époque est créatrice à tous les points de vue. Elle sera rangée parmi les temps les plus riches de l'histoire allemande. Quand, en 1937, le Führer a effectué des coupes sombres dans le domaine de la peinture et des arts plastiques, il a voulu libérer les énergies créatrices de notre peuple.

» Qu'il y ait réussi, c'est ce que démontre cette grande exposition. C'est en fait de peinture que le niveau le plus bas avait été atteint et c'est donc sur ce terrain-là que les forces créatrices contemporaines devaient effectuer les plus gros efforts.

» L'art est de nouveau venu se substituer au déchaînement sauvage et débridé d'une fantaisie morbide.

» Huit cents artistes exposent cette fois un total de 1.254 œuvres, dont 605 peintures, 243 dessins, 398 œuvres plastiques, 5 tapis de muraille et 2 cartons.

» Remarquables sont surtout les peintres de guerre Lipus, Eichhorst et Buchheim, ainsi que les tableaux du peintre Hans Best, récemment décédé. »

Le Dr Goebbels a conclu par les paroles de Goethe : « Artiste, travaille, ne discute pas ».

Les résultats du referendum sur les causes de la dénatalité

On se rappelle qu'une intéressante enquête avait été organisée il y a quelques mois, par le Commissariat général à la famille.

Celui-ci avait soumis à la réflexion du public une liste d'une quinzaine de causes présumées de la dénatalité française.

Cette enquête déjà toute nouvelle dans son inspiration avait pris la forme originale d'un véritable concours doté de prix importants.

Il avait, en effet, été demandé aux participants d'indiquer les trois causes de la dénatalité qu'ils estimaient prépondérantes.

Ce concours a obtenu un grand succès, et 500.000 réponses ont été adressées au Centre national de coordination et d'action des mouvements familiaux.

A la suite d'un premier dépouillement une liste type a été obtenue en classant les différentes causes suivant le nombre de suffrages obtenus par chacune d'elles.

La cause qui a été indiquée le plus souvent et par conséquent classée première a été « l'insuffisance ou l'absence de religion ». 223.523 concurrents ont vu en elle la raison déterminante de la dénatalité. « Les difficultés et les peines pour élever les enfants » viennent ensuite. La cause classée troisième a été « le travail de la femme hors du foyer ».

Le dépouillement définitif a été obtenu en confrontant chacune des réponses avec la liste type. Celle se rapprochant le plus de cette liste a obtenu le premier prix.

Voici la liste des 10 premiers gagnants :

Mme Lory, équipière à Paris, mère de 5 enfants, reçoit un prix de 50.000 francs augmenté d'une prime pour chacun de ses enfants.

Mme Jean Brun, de Fontenay-sous-Bois, mère d'un enfant, reçoit 25.000 francs.

M. Jean Wagner, de Villemomble, père de 3 enfants, troisième gagnant, gagne 25.000 francs plus une prime pour ses enfants.

Mme Berton, de Royan-les-Bains, gagne également 25.000 francs et une prime pour chacun de ses enfants.

M. Antoine Ludovicy, d'Asnières, gagne un prix de 5.000 francs.

M. Michel Poitevin, de Limoges, 3.000 francs.

M. Louis Valot, gardien de la paix à Paris, père de trois enfants; Mme Bodin, de Culan (Cher), mère de deux enfants et M. Maurice Chaigneau, de Pleumartin (Vienne) reçoivent chacun 3.000 francs.

M. Robert Molitor bobinier à Fontenay-sous-Bois gagne 2.000 francs.

Les 990 autres gagnants seront avisés directement et les prix auxquels ils ont droit leur seront versés ou remis au cours du mois de juillet par le Centre national de coordination et d'action des mouvements familiaux.

Un courrier extrêmement abondant est parvenu au Centre ; des articles, des études, des mémoires lui ont été communiqués. De fort intéressantes suggestions ont été relevées parmi toutes ces lettres dont aucune n'est dénuée d'intérêt.

Dans un prochain article, nous tirerons les conclusions de cette si instructive enquête.